

héritiers de l'empire du monde que lui et son frère, lui porta un coup de faux, et occasionna, dit-on, par cet attentat, la naissance de Venus, qui fut formée de l'écume de la mer et du sang de Cœlus, qui s'y était mêlé. Impatient de régner, il acheta de Titan son droit d'aînesse, que celui-ci ne lui céda qu'à condition qu'il n'élèverait aucun enfant mâle: mais Rhée, ou Cybèle, femme de Saturne, à qui un pareil traité déplaisait infiniment, étant un jour accouchée d'une fille et d'un garçon, elle ne montra à Saturne que la première, appelée Junon, et fit secrètement élever l'autre sous le nom de Jupiter. La même adresse lui réussit encore pour Neptune et Pluton, que nous verrons bientôt se partager l'empire du monde. La naissance de Jupiter ne put être si secrète, qu'elle ne parvint enfin aux oreilles de Titan: indigné de voir qu'on manquât ainsi à la foi des traités, il arma contre son frère, et le fit prisonnier. Jupiter, devenu grand, remit Saturne sur le trône, d'où il le chassa peu de temps après, parce que celui-ci, ayant lu dans le livre du Destin que son fils envahirait un jour ses états, lui avait dressé des embûches où il comptait le faire périr. Saturne se sauva en Italie avec Cybèle; Janus, roi de cette contrée, les reçut avec empressement (1), et le dieu lui enseigna, par reconnaissance, à cultiver la terre et à policer ses peuples; on dit même qu'il lui donna encore le talent de connaître l'avenir, et de ne point oublier le passé: c'est pourquoi on le représente avec deux visages, et quelquefois même avec quatre. Il est certain, au reste, que les Romains, pour rappeler la mémoire de ces grands événements, avaient institué, en l'honneur de Saturne, des fêtes appelées *Saturnales*, qui étaient toutes consacrées

(1) Ce pays fut appelé depuis *Latium*, du latin *latere*, se cacher: du moins est-ce ainsi que le dit Ovide:

Dicta fuit Latium terra, latente deo.

Ce pays fut appelé **LATIUM** parce qu'un dieu s'y était caché.